

Présence du sphinx tête-de-mort *Acherontia atropos* dans les colonies d'abeilles domestiques *Apis mellifera*

Appel aux observateurs

Par Blaise Mulhauser, Jardin botanique de Neuchâtel

Depuis 3 ans, certaines ruches du Jardin botanique de Neuchâtel sont visitées par des sphinx tête-de-mort. Le plus grand papillon de nuit d'Europe, dont l'envergure atteint 12 cm, est friand de miel. Il détecte les ruches sur un rayon de plusieurs centaines de mètres, pénètre à l'intérieur et peut se débarrasser des abeilles qui cherchent à le piquer en faisant vibrer ses ailes. Une fois proche des réserves, il perce un opercule, sort sa trompe et aspire le liquide sucré jusqu'à satiété !

Le miel est une source d'énergie précieuse pour ce papillon migrateur qui connaît deux générations par année. Les papillons qui ont passé l'hiver dans la région méditerranéenne remontent vers le Nord en juin-juillet en effectuant des vols par étape sur une distance de plusieurs centaines de kilomètres. Ils arrivent dans nos régions en été, saison durant laquelle ils cherchent à se



A gauche, un sphinx tête-de-mort a été totalement recouvert de propolis après sa mort provoquée par l'attaque des abeilles. Il a perdu ses écailles et ses couleurs.

A droite, un individu retrouvé mort à l'entrée d'une ruche, mais qui a conservé ses couleurs. On y remarque la tache en forme de crâne humain et l'abdomen jaune et noir.

Photographie: Blaise Mulhauser, JBN

reproduire. Les œufs sont pondus sur une cinquantaine d'espèces de plantes de la famille des Solanacées, notamment dans les champs de pomme-de-terre *Solanum tuberosum* ou de tabac *Nicotiana tabacum*. Après l'éclosion, la chenille se développe en effectuant quatre mues successives pour atteindre, après trois semaines, une longueur de 15 centimètres, puis elle s'enterne et se chrysalide. La métamorphose dure environ un mois. Une seconde génération d'adultes voit donc le jour entre fin août et début octobre. Ces papillons effectueront une migration vers le sud pour y passer l'hiver.

Peu décrite jusqu'à maintenant, la visite des ruches par les sphinx tête-de-mort est toutefois connue depuis longtemps. En Europe centrale, le phénomène semble prendre de l'ampleur à la faveur du réchauffement climatique. C'est pourquoi nous souhaiterions avoir des informations sur ce sujet en Suisse en menant une enquête auprès des apiculteurs. Il vous suffit de remplir le questionnaire suivant et de le renvoyer au Jardin botanique de Neuchâtel (Blaise Mulhauser, Jardin botanique de Neuchâtel, chemin du Pertuis-du-Sault 58, 2000 Neuchâtel) ou de répondre aux questions par retour de mail (blaise.mulhauser@unine.ch). Afin d'évaluer le phénomène, votre réponse est importante, même si vous n'avez jamais observé de sphinx dans vos ruches.

- En été 2014 avez-vous observé le sphinx tête-de-mort dans l'une de vos ruches ? Si oui, combien d'individus ?
- Les années précédentes, avez-vous observé ce phénomène ? Si oui, quelles années et depuis quand ?
- Quel type de ruches utilisez-vous et combien en avez-vous ?
- Où se situent-elles (localité, canton) et à quelle altitude ?
- Avez-vous d'autres commentaires sur le sujet ?
- Nom, Prénom, adresse :

En vous remerciant par avance de votre participation à cette enquête.

Blaise Mulhauser, Jardin botanique de Neuchâtel



A VENDRE Reines carniolennes

Fécondées au rucher Fr. 35.-
Port Fr. 3.- par envoi
Jusqu'à mi-septembre
Envois par poste du lundi au jeudi
FONTANNAZ Roland
Chemin de l'Etang 10, 1094 Paudex
021 791 34 86 / 079 697 95 20
api.fontannaz@bluewin.ch